

les biens de ce monde à ceux qui en sont dépourvus, et les dépourvus de ce monde qui doivent recevoir leur subsistance des libéralités du riche, sont dans l'ordre de Dieu, dans sa volonté ; ils sont égaux entre eux par cela qu'ils remplissent chacun également un rôle dans le plan de la Providence et que leur fidélité aux desseins de Dieu les identifie avec la volonté divine.

Que le roi tyrannise le sujet, que le sujet s'insurge à tort contre le roi ; que le riche ferme ses mains aux pauvres, que le pauvre pille le riche : ce sont là des faits communs dans l'histoire de ce monde, des barrières apparentes à cette égalité qui résulte de l'ordre de Dieu accompli. Mais, à travers toutes les injustices dont fourmille le monde, la foi dit au chrétien que tous les hommes sont encore égaux en ceci, qu'ils peuvent, à l'exemple de Dieu, tirer le bien du mal ; que le sujet peut tirer le bien de la tyrannie du roi par le courage et les justes revendications que cette tyrannie provoque ; que le roi montant sur l'échafaud peut tirer le bien de la révolution qui le tue par l'héroïsme et la sainteté de sa mort. La foi dit au chrétien que rien ici-bas n'est l'effet du hasard, que les événements qui exaltent les uns et précipitent les autres sont ordonnés par la cause première et le moteur souverain ; que le grand bien, l'unique bien de l'homme est l'accomplissement de la volonté divine ; que rien au monde, s'il le veut, ne peut lui enlever la grande joie de se conformer, minute par minute, aux ordres de cette volonté dont la tendresse pour l'être fragile, qui s'appelle l'homme, se trouve au fond de ses opérations les plus mystérieuses. Aussi rien de plus fier, rien de plus calme, dans son humble fierté, que l'homme qui se tient aux ordres de Dieu. Tel était ce jeune pâtre à qui un roi demanda un jour ce qu'il gagnait à garder ses troupeaux : "Sire, répondit le berger, en gardant mon troupeau, je gagne ou je perds autant que vous, puisque vous et moi, à la tête d'un royaume ou à la tête d'un troupeau, nous gagnons ou perdons le même ciel."

Comment le Tiers-Ordre de saint François produit-il la vraie égalité ? En produisant dans l'âme de ses adeptes une plénitude de foi, un rayonnement de plus en plus vif de cette lumière divine qui fait voir à leur valeur, les hommes, les choses, les événements et les différences les plus criantes, différences dont la sagesse humaine, toujours courte par quelque endroit, profite